

SAFARI



CRÉATION 28 MARS 2020

LA BIÈRE
LA BIÈRE

La compagnie LA LIGNE

Association loi 1901, née en 2014 et installée en Ardèche, elle crée et produit des spectacles, travaille à l'infusion culturelle comme à la diffusion, et oeuvre pour la (dé)formation des publics.

La Compagnie La Ligne développe un projet d'écriture de plateau à la croisée du réel et du fantastique, piochant dans des univers textuels variés, plutôt du côté des écritures contemporaines ou de textes non dramatiques.

Elle cherche à lier chaque étape de création à des actions de formations, des rencontres avec le public, et défend l'idée que le théâtre doit être un espace de réflexion et de débat autant que de sensible et de poésie.

La première création de la compagnie a vu le jour dans le cadre d'un « compagnonnage de jeunes artistes » soutenu par la ville de Poitiers, le Conseil Départemental de la Vienne et la Région Poitou-Charentes. Ce spectacle, adapté du roman de Christian Bobin **Tout le monde est occupé** a été sélectionné pour figurer dans le guide de diffusion 2015 du Conseil Départemental de la Vienne et a été joué une quinzaine de fois dans la Région de Poitiers.

Sur le Carreau, sa deuxième création, a été le fruit d'un long travail de recherche mené avec une équipe de sociologues, autour de l'exploitation de la mine de Largentière en Ardèche. La compagnie mène également, sur divers territoires, un projet de création participative sur le thème du travail comme espace de vie. **SAFARI** sera donc le troisième et dernier volet d'un TRIPTYQUE SUR LE TRAVAIL.

La compagnie est accueillie en résidence triennale au Théâtre de Vals les Bains (saisons 17-18, 18-19 et 19-20).



MAÏA JARVILLE, metteure en scène

Comédienne et metteure en scène, Maia Jarville s'est formée au CNR de Montpellier, puis à l'ERAC. A sa sortie en 2008, elle joue dans les spectacles de Mario Bucciarelli, Marie-Claude Morland, Françoise Chatot, Antonio Vignano, Charles-Eric Petit, ainsi qu'avec des chorégraphes (Lisie Philip, Josette Baiz) et des collectifs (Moebius, Petrol). Après presque 10 ans comme comédienne, ses envies de mise en scène se précisent, et elle est alors accueillie en « Compagnonnage de jeunes artistes » pour une durée de trois ans par le Théâtre du Trèfle, Compagnie Conventionnée à Poitiers, issue des mouvements d'éducation populaire et très active en milieu rural. Elle assiste la metteure en scène, elle se à forme l'action culturelle et à la direction de projet, et elle monte son premier spectacle adapté du roman de Christian Bobin Tout le monde est occupé.

Ce spectacle a été sélectionné pour figurer dans le guide de diffusion 2015 du Conseil Départemental de la Vienne et a été joué une quinzaine de fois dans la Région de Poitiers.

Elle fait ensuite le choix de s'installer en milieu rural, au cœur de l'Ardèche, et d'y développer un projet de Compagnie alliant travail de territoire et création.

Sur le Carreau, sa deuxième création, et la première en Ardèche, a été le fruit d'un long travail de recherche mené avec une équipe de sociologues, autour de l'exploitation de la mine de Largentière.

La compagnie mène également, sur divers territoires, un projet de création participative sur le thème du travail comme espace de vie ; ces deux projets constituant les deux premiers volets d'un triptyque sur le thème du travail.

Maia Jarville est actuellement artiste associée à la Scène Régionale de Vals-les-bains, et ce pour trois saisons consécutives.

Elle est régulièrement sollicitée pour de la direction d'acteur ou de la formation, elle intervient notamment à l'Université de Poitiers, à l'ERAC-M (Ecole Nationale), au sein du GEIQ Compagnonnage de Lyon, et à la Cascade (Pôle National des Arts du Cirque). Depuis la rentrée 2017 elle est enseignante au Conservatoire de Privas.

Elle co-programme la saison culturelle du Pied aux Planches, à Largentière (07)

Pour la saison 19-20 elle créera le spectacle Safari, elle re-crèra le spectacle T'ES DANS QUOI, forme documentaire participative sur le travail, elle mènera une première résidence de territoire dans la ville du Teil auprès de publics précaires, elle interviendra auprès de 13 établissements scolaires autour de la création de Safari, elle interviendra pour la FNCTA pour un stage de mise en scène, accompagnera l'exposition sonore sur le Travail en tournée à l'Arche des Métiers, et accompagnera les élèves du GEIQ compagnonnage à Lyon.



SÉBASTIEN JOANNIEZ, auteur

Né en 1974, Sébastien Joanniez est un auteur **vivant**.

Publiée chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang, Théâtrales, Gros Textes, L'Étagère du Bas, Pastel), son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, essai, album, chronique de voyage, cinéma, opéra, chanson.

Son roman Marabout d'ficelle (Éditions du Rouergue) reçoit le **Prix J'aime lire** (prix décerné par les enfants) au Salon de Montreuil en 2002. Devenu Ein Zwilling für Leo aux Editions Beltz (Allemagne), ce roman est sélectionné au Deutscher Jugendliteraturpreis - Foire du livre de Francfort 2008.

Sa pièce, Désarmés - Cantique (Éditions Espaces 34), obtient le **Prix Collidram** (prix de littérature dramatique pour les collégiens) en 2008.

Sa pièce Stroboscopie (Éditions Théâtrales) est finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2016.

Sa pièce Chouf (Éditions Espaces 34) est finaliste du Prix Sony Labou-Tansi 2017 (prix francophone des lycéens).

Sa pièce Moins un est finaliste de l'Inédithéâtre 2017 (prix des lycéens français).

Sa pièce En bas c'est moi (It's me down there), **traduite** en anglais, est créée au hotINK International Play Reading Festival 2009 - New York.

Deux de ses livres aux Éditions du Rouergue, le roman Noir Grand et l'album Entrez, sont **traduits** et publiés en Corée du Sud (Sanha Publishing et Woongjin).

Auteur et comédien, il lit à haute voix ses textes et **joue** sur les scènes des spectacles pour tous les publics.

Auteur et citoyen, à Lyon puis en Ardèche, il **programme et organise** le Festival Les Aulecquiades (2001-2004) puis les Essayages (2008-2018), avec une multitude de partenaires, qui invitent des auteurs à lire eux-mêmes un de leurs textes inachevés en public.

Il **participe** également à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Auteur et associatif, il **collabore** fréquemment avec des musiciennes, des plasticiennes, des metteuses en scène, des comédiennes, et répond à des commandes d'écriture.

Auteur et voyageur, il s'installe en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France.

ZOOM SUR : TRIPTYQUE SUR LE TRAVAIL

Un projet au long cours

PRÉSENTATION

D'abord il y a l'installation sur un nouveau territoire ; l'Ardèche, terre rurale un peu paysanne, très touristique et complètement désindustrialisée. Le sentiment en arrivant que je me dois d'y prêter attention, de me pencher sur les spécificités de ce territoire ; que je ne peux pas faire ici ce que je faisais ailleurs. Et puis il y a l'envie, après le spectacle tout public Tout le monde est occupé d'aborder des sujets plus ancrés dans le réel, de chercher une parole qui soit plus en prise avec le monde qui m'entoure.

Ensuite ce sont des rencontres qui, comme souvent, seront le point de départ.

Je croise des anciens mineurs. Migration, droit du travail, désindustrialisation; l'histoire de la mine de Largentière ouvre sur de nombreux sujets qui m'interpellent.

Une rencontre encore, qui sera décisive dans le projet : celle avec l'auteur Sebastien Joanniez. Il rejoint le projet de territoire que nous menons à Largentière et écrit le texte du spectacle **Sur le carreau**.

Les voix de ces ouvriers qui nous parlent d'un monde en train de disparaître nous mènent vers une réflexion plus large sur le monde du travail, sur ses évolutions depuis trente-cinq ans. Nous décidons de continuer nos recherches, de continuer d'interroger et de faire parler des gens, de tous âges, de tous milieux, des actifs de tous les domaines, des inactifs aussi.

Le rapport intime que l'on entretient avec son travail - son métier - son emploi - a considérablement évolué dans les trente dernières années, mais travail et chômage apparaissent plus que jamais au centre des débats, qu'ils soient politiques, sociaux, sociétaux, environnementaux, etc.

Faire entendre ces évolutions nous paraît pertinent parce que nous y percevons, en écho, les modifications profondes de notre société. Nos rencontres nous amènent à inventer deux formes distinctes, bien que profondément liées, et nées du même terreau : **T'es dans quoi**, puis **SAFARI**.

Maïa Jarville.

SYNOPSIS

Denis est un chômeur à la dérive.

Ecrasé par un système pour lequel il n'est pas armé, il subit de plein fouet les effets sociaux de la crise économique. Tirillé entre la tentative d'être un type bien, le besoin de trouver un coupable et l'envie de tout oublier, il sombre. Isolé, marginalisé, il accumule les mauvais choix et rate tout ce qu'il entreprend.

Un personnage qui pourrait être attachant s'il n'était pas également alcoolique, violent, et raciste.

Sa haine nous oblige à le tenir à distance, questionnant à la fois les mécanismes d'exclusion de notre société et le regard porté sur une classe sociale en colère.

Jusqu'à ce qu'il croise Nelly, une femme noire dont il tombe amoureux. Elle va devenir une raison d'espérer et la possibilité d'une transformation.

Safari est un voyage intérieur, le récit d'une chute et d'une renaissance.

*« Des gens simples qui essaient de s'en sortir dans un monde fait pour personne. »
Laurent Mauvignier, Autour du monde*

*« J'ai vaguement l'envie de tout brûler mais je retrouve pas mon briquet »
Denis, dans Safari, Sébastien Joanniez*

PRÉSENTATION DU PROJET PAR LA METTEURE EN SCÈNE

“Ce projet de spectacle s'inscrit dans une recherche plus large qui relie tous les travaux de la Compagnie et que l'on pourrait résumer ainsi : donner à entendre les voix dissonantes ou silencieuses de notre monde.

Faire entendre la voix de cet anti-héros sublime et détestable, loin de tout manichéisme, me paraît fondamental aujourd'hui dans un paysage où la peur de l'autre conduit à l'intolérance, où l'on préfère couvrir d'un voile d'infamie une partie de la population chez qui la colère gronde plutôt que d'écouter les raisons de cette colère.

Depuis 2016, nous avons longuement parlé du travail ; il sera ici question de son absence. Suite aux deux précédents spectacles sur cette thématique – tous deux construits à partir d'enquêtes, d'entretiens et de recherches documentaires - le retour à la fiction m'a paru nécessaire pour chercher ce point de rencontre entre l'intime et le politique.

L'écriture monologuée de SAFARI est en cela une proposition passionnante : nous n'assistons pas à une action se déroulant entre plusieurs personnages, mais au combat intérieur d'un homme. S'ouvre alors la possibilité d'un monde où co-existent plusieurs degrés de réalité ; un monde dans lequel les angoisses et les fantasmes prennent corps sur scène.

Nous sommes dans le tête de Denis. Nous suivons à chaque instant le fil de ses pensées, ce qui permet la complicité et les interactions avec le spectateur, questionnant cette place de «voyeur» qui est la nôtre ; celle de spectateur au théâtre, celle de témoin dans la vie.

Jusqu'où est-on prêt à le suivre, à l'écouter ?

De quoi est-on complice en étant témoin ?

Sommes-nous coupable en faisant un pas vers celui qu'on voudrait ne pas comprendre ?”

Maïa Jarville

UN ROMAN AU THÉÂTRE

Le texte originel de SAFARI est un roman de 150 pages, dont l'écriture a débuté il y a deux ans, lors des premières résidences de Maïa Jarville et Sébastien Joanniez sur le thème du travail. Le spectacle SAFARI est construit à partir de l'adaptation de ce texte.

“L'écriture de Sébastien se déploie dans toute sa verve cynique et tranchante et la liberté qu'il m'accorde pour l'adaptation me permet de développer un langage scénique qui m'est propre.

Il y a une forme de réécriture dans cette adaptation : face à la quantité de texte il faut procéder à des choix qui recentrent le propos autour de thématiques choisies.

La forme narrative du texte permet aussi un mode de jeu qui me passionne depuis longtemps, une façon pour les comédiens de passer perpétuellement du dedans au dehors, de jouer avec les codes théâtraux, de donner à voir les processus de création et de conserver une distance avec les propos tenus, distance salvatrice lorsqu'on aborde certains sujets.

Il faut aussi trouver des détours, des images de mise en scène qui sauront évoquer en quelques instants des pages entières de récit. Nous cherchons toujours à rester au plus proche de l'écriture même quand le texte n'est pas prononcé.”

Maïa Jarville

EXTRAIT DU TEXTE

*À l'école je reste loin du portail
laisse contre la grille les mamans devant
Nelly et ses copines tassées dans l'attente de la sonnerie discutent*

*puis quelqu'un me tape sur l'épaule je me retourne c'est mon ex
qui me demande ce que je fous là
et si j'ai pas compris ce qu'elle a dit sur mon répondeur
des fois que le message était pas clair elle va recommencer
alors voilà j'ai perdu la garde des enfants
depuis que je les abandonne à la fin de l'école sans prévenir
et comme personne peut me joindre c'est elle qui a dû les récupérer
faire des pieds et des mains pour quitter le boulot
et venir les chercher en catastrophe à dix-huit heures trente
avec les maîtresses qui gueulaient qu'elles pouvaient pas rester
qu'elles aussi elles avaient une vie et des enfants à s'occuper
et où j'étais c'était pas le problème c'est plus son problème
si j'étais à picoler ou à dormir elle s'en fout
maintenant on a plus rien à partager même pas la garde
les enfants je les aurai un week-end sur deux si tout va bien
quand j'aurai vu le juge et répondu à ses questions
parce qu'elle l'a appelé ce matin à la première heure
et il lui a dit que j'avais commis une faute grave
en plus de toutes celles d'avant si je m'en souviens
comme la fois où la petite était arrivée pieds nus à l'école
ou la fois où*

*mon ex m'emmerde et le portail s'ouvre
sans que j'aie pu dire pour ma défense
que les erreurs sont HUMAINES et mon ex pas du tout*

*les enfants s'amènent et nous voient côte à côte
un brouillard de doute traverse leurs yeux ralentit leur élan
ils approchent de Papa et Maman ensemble
d'un petit pas prêt à affronter la dure vérité des adultes
qui se séparent se recollent se déchirent se raiment se rependent
et mes gosses se demandent où on en est de la série saison douze
mon fils m'embrasse puis sa mère qui embrasse ma fille qui m'embrasse
tout le monde s'embrasse sauf nous mon ex
au milieu des autres enfants qui embrassent leur père ou mère
dans un océan de cartables et de couples bancals*

*mon ex explique que les enfants vont aller chez elle
parce que Papa peut pas parce que Papa doit pas
parce que Maman veut pas que Papa parce que le juge a décidé
mon fils baisse la tête et la ferme comme son père
ma fille bafouille un ah qui veut tout dire comme sa mère
et mon ex termine par un vous avez compris ? sans appel
en prenant les enfants par l'épaule et partant
dans le mouvement je lui grogne qu'elle va crever pour ça
mais ils sont déjà loin quand j'éclate
quand j'éclate en larmes de rage*

*UN JOUR JE SERAI QUELQU'UN
QUELQU'UN QUELQU'UN QUELQU'UN*

*y'a des dieux de merde penchés sur moi
avec un balai de chiottes à la main
qui me transforment tout en bouses
me déversent une pisse froide
et me torchent à la brosse métallique
en m'informant du droit de l'homme
à flotter librement dans la cuvette*

*NON je resterai calme
calmecalmecalmecalmemaisputainçamedémangedecasserquelquechoseicimaintenant*

PRÉSENTATION DU TEXTE PAR L'AUTEUR

« Après quelques années où j'ai écrit des pièces dialoguées, j'ai envie de revenir au monologue, de replonger dans la parole-pensée d'un personnage seul. écrire la voix d'un homme perdu-retrouvé. Noyé dans un océan d'incertitudes et de désirs. À la carapace percée. Aux soubresauts maladroits d'un homme qui meurt qui renaît.

Dans la forme, je projette sur la page son encéphalogramme, sa courbe d'humeurs. Je dessine un schéma du coup de foudre. Je cherche à mettre des mots sur la misère, sur la colère. Je veux creuser dans la faille moderne : la société, celle qui peine à nous rassembler, qui s'éparille en une myriade d'individus aussi isolés que méfiants.

C'est un choc des mondes, des communautés. C'est une photo de la solitude, là où le désir est douloureux. Dans la contradiction de notre monde, là où le couple, l'amour, le sexe sont des projets à haute valeur ajoutée, et où tout est organisé pour les empêcher.

J'observe le rapport haine-amour dans sa violence. Son effort pour trouver une issue. Comme dans le blanc-noir, je dissèque la schizophrénie ambiante. »

Sébastien Joanniez

Note de mise en scène

UNE THÉÂTRALITÉ CENTRÉE SUR L'INDIVIDU.

La scénographie formelle et abstraite s'apparente à un univers mental : une page blanche sur laquelle viennent s'imprimer des images et des sensations.

Tel un rat de laboratoire dans une cage d'observation, notre personnage est enfermé dans un espace blanc dans lequel personnages et objets circulent, au rythme de son récit d'abord, puis le précédant, comme si l'histoire était la plus forte et prenait le pouvoir sur son personnage. De conteur tout puissant il devient alors lui même objet du récit. Renvoyé, rejeté, il est à la merci de décisions administratives, familiales, et même médicales qui lui échappent.

C'est en tous cas la façon dont il se perçoit, et l'espace scénique reflète ses perceptions et sa vision du monde.



Safari, scénographie en cours de conception : le mur du fond dessine un espace limité jouant de symétrie avec le carré blanc au sol. Il est composé de deux structures sur roulettes qui se déplacent pour dessiner différents espaces.

DES FRONTIÈRES MOUVANTES.

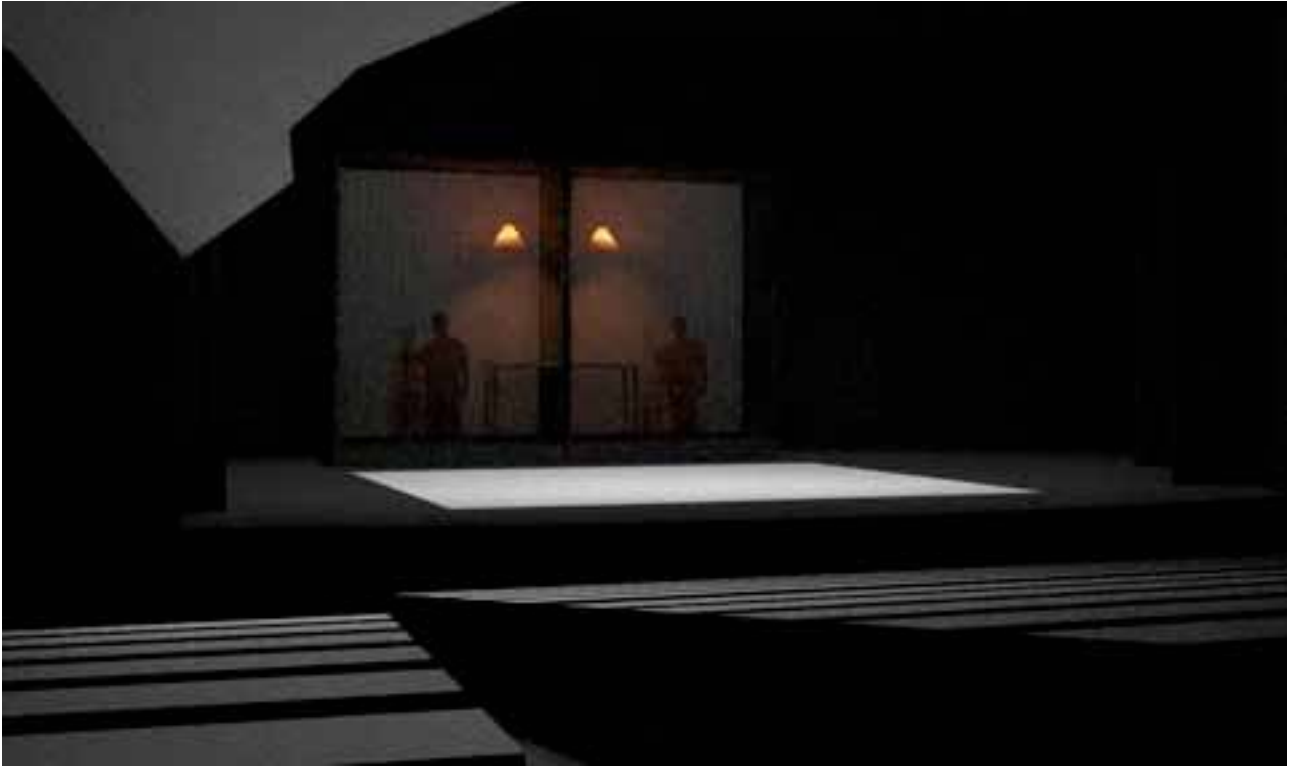
Nous commençons avec un espace tout en noir et blanc, conforme au regard radical et manichéen que le personnage pose sur le monde.

Un espace clairement délimité, entouré de murs infranchissables : frontière entre le dedans et le dehors, mais surtout entre les espaces autorisés et les espaces interdits. Et ces interdits se multiplient de manière insidieuse au fur et à mesure de la chute, lui laissant de moins en moins de place pour exister librement.

Les murs pourront alors bouger, ouvrant ou réduisant l'espace, dessinant des lieux de plus en plus contraignants, des issues de plus en plus étroites, jusqu'à l'explosion de toutes ces frontières.

Son appartement lui même sera pillé et détruit – après qu'il se soit fait voler son sac, son téléphone et tous ses papiers. C'est en allant au bout de la perte matérielle et relationnelle qu'il pourra accéder, peut-être, à quelque chose de nouveau.

Les réalités et les certitudes qui étaient les siennes et sur lesquelles il pouvait s'appuyer deviendront mouvantes, floues, jusqu'à disparaître complètement en même temps qu'il sera dépossédé de tout ce qu'il lui appartenait.



Safari, scénographie en cours de conception : Les deux structures, rétroéclairées du côté blanc, laissent apparaître du côté noir une fenêtre ouverte sur l'appartement de Denis.



Safari, scénographie en cours de conception : les structures se décomposent en lambeaux. La surface plane du coté blanc étant composée de bandes de cyclo, elle permet aussi des apparitions et disparitions

TROUBLE ET CONFUSION.

Au delà de la fable sociale il est aussi question de donner à voir et à entendre l'espace poétique ouvert par l'errance de cet homme. Confusion face à la complexité du monde, confusion dans la perception de lui-même, il navigue entre raison et folie, dialoguant avec lui-même, avec celui qu'il voudrait être, celui qu'on voudrait qu'il soit, et cherchant parmi toutes ces injonctions une forme de réalité qui lui soit propre.

Il est aussi un être libre à sa manière : il refuse de jouer à un jeu auquel il ne croit pas, quitte à en être marginalisé et tenu à l'écart. Sa grande lucidité et son humour noir en font un personnage complexe, à fleur de peau, flirtant avec la folie tant le monde lui est intolérable.

Il a donc la capacité de s'observer avec recul, de décrire les situations en même temps qu'il les joue.

Un double de lui même viedra d'ailleurs le visiter, l'invectiver et le pousser dans ses retranchements.

L'image et le texte pourront parfois entrer en contradiction, sans que l'on puisse toujours distinguer ce qui est vrai de ce qui est imaginé.

Sa voix elle-même pourra se dédoubler, et nous suivrons son fil de pensée de diverses manières selon les situations : voix directe, voix off, mais aussi projections de texte sur le décor.



Safari, scénographie en cours de conception : La neige noire vient peu à peu recouvrir le sol blanc, transformant la nature même de l'espace.

RÉALISME ET SUBJECTIVITÉ.

L'ensemble de la création sonore se construit autour de ces axes : nous travaillons sur des ambiances réalistes dessinant un décor sans cesse troublé par les perceptions du personnage : des sons plus organiques et plus mystérieux viennent s'y mêler et la scène devient alors la caisse de résonance du personnage. Ce réalisme de départ est donc perpétuellement travaillé pour échapper au réel, par glissements progressifs et insidieux, donnant à entendre ce qui se passe « à l'intérieur ».

Il en est de même pour les personnages secondaires et le traitement des costumes : certains ne seront que des silhouettes, des figurants auxquels il ne prête pas attention, d'autres seront traités de manière extrêmement réaliste (ce qui sera toujours surprenant dans le cadre formel proposé par la scénographie). D'autres enfin seront porteurs de déformation ou d'étrangeté, toujours selon la perception qu'en a Denis, et le rôle qu'ils jouent vis à vis de son histoire.

Son personnage de double lui-même portera ces deux tendances: nous travaillons sur un masque réaliste reproduisant le visage du comédien, qui sera porté par un autre acteur au corps très différent. Selon les éclairages ou les situations il pourra apparaître comme très similaire - et donc un peu inquiétant - ou au contraire dévoiler les artifices du théâtre.



EXTRAIT DU TEXTE

Un jour j'étais ado j'attendais le bus du collège à l'arrêt de bus j'ai vu un type de mon âge d'aujourd'hui la quarantaine pleurer parler tout seul les gens autour baissaient la tête moi j'étais ado je savais pas vraiment ignorer à l'époque faire comme si alors j'observais le bonhomme qui marchait en rond en pleurant il insultait quelqu'un il disait un prénom je me souviens plus les autres autour de lui ont commencé à s'éloigner y'en avait qui passaient derrière l'abribus et d'autres qui traversaient la rue puis il a croisé mon regard et j'ai vu ses yeux rouge sang j'ai eu peur baissé la tête fixé mes chaussures attendu un peu avant de vérifier où le type était mais il est resté au bord du trottoir et il me regardait toujours quand j'ai levé la tête mon coeur tapait fort je flippais je savais pas quoi faire puis le type a éclaté de rire un rire de cauchemar a fait le silence autour de lui et tout le monde l'a regardé en retenant sa respiration et le bus est arrivé et le type a éclaté en sanglots les gens assis se sont levés ceux qui s'étaient éloignés sont revenus vers l'arrêt on était tous rassemblés avec le type au milieu de nous qui pleurait et le bus s'est glissé le long du trottoir et tout le monde a sauté à l'intérieur tout le monde sauf le type resté sur le trottoir en larmes moi je me suis assis au fond du bus me suis retourné pour observer le type je l'ai vu rester là debout tout seul disparaître au premier virage

*ce type c'était moi
c'est moi
je me suis dit jamais
à l'époque
ce sera moi
PUTAIN JAMAIS*



Premières images de travail de SAFARI au Théâtre de Vals-les-Bains (07), septembre 2019 - janvier 2020.

À qui s'adresse le spectacle ?

SAFARI est un spectacle pour un public à partir de 15 ans.

Une discussion avec l'équipe du spectacle à l'issue de la représentation sera proposée chaque fois que cela sera possible.

Autour du spectacle

Autour des différentes étapes de création la compagnie sera amenée à proposer des formes de rencontre et d'ouverture de son travail au territoire..

Les résidences seront tout d'abord des temps de création théâtrale, mais aussi la possibilité de mener des actions en direction des habitants du territoire et plus particulièrement de la jeunesse, à partir des réseaux d'établissements scolaires, d'associations et de structures culturelles, sociales, socioculturelles et éducatives de l'Ardèche et d'ailleurs.

La compagnie pourra aborder les différentes thématiques du spectacle de manière documentaire, puisque c'est une démarche qui a nourri le travail de la compagnie depuis quelques années mais aussi par des ateliers artistiques :

- écriture
- jeu théâtral : improvisation, interprétation d'extraits du texte, etc
- travail sonore et radiophonique
- création de petite formes participatives en lien avec le spectacle (formes théâtrales ou vidéos).

Organisation et objectifs des temps de médiation

Le Centre culturel les Quinconces accompagne le projet SAFARI en partenariat avec Annonay Rhône Agglo En Scènes et le Théâtre de Privas. La Ville du Teil, la communauté de Communes Val'Eyrieux, La Base à Chambéry et la M3Q à Poitiers seront également structures relais de la création "SAFARI", par la mise en œuvre de nombreuses actions de médiation.

Les accompagnements par ces structures prennent différentes formes :

- accueil en résidence
- apport en coproduction
- achat et diffusion du spectacle
- mise en œuvre d'actions de médiation en lien avec la création du spectacle sur les territoires des différentes structures.

Cela dans l'objectif de permettre au plus grand nombre d'habitants d'appréhender une démarche de création théâtrale. Par la rencontre avec des artistes à différents moments de la création, encourager et accompagner la pratique et l'expression artistique individuelle et collective des habitants, en particulier celle des jeunes (adolescents, jeunes adultes).

Développer l'esprit critique, la compréhension des enjeux de société, le partage des connaissances et la transversalité des champs artistiques.

Favoriser l'ouverture aux autres et le vivre ensemble par l'intermédiaire de rencontres intergénérationnelles, de croisements inter-structures ou tout autre forme de rencontre.

Favoriser la réussite des élèves par une démarche de projet interdisciplinaire en appui sur la pratique artistique et la pratique culturelle, au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle. S'adresser à des publics nouveaux et/ou en dehors de contextes captifs. Croiser et élargir les publics. Une attention particulière sera portée aux habitants éloignés de l'offre culturelle, aux établissements scolaires en réseau d'éducation prioritaire et aux quartiers relevant de la politique de la ville dans le cadre de la résidence au Teil.

Chaque champ esthétique convoqué (littérature et arts du langage, arts visuels, spectacle vivant) fournit une ample matière pour étudier le rapport à l'autre et ses représentations et nourrir ainsi des modalités de partage, de rencontre et de transmission.

CALENDRIER DE CRÉATION

Réalisé

- Novembre 2017:** Résidence d'écriture-recherche, Maia Jarville et Sébastien Joanniez, Théâtre de Privas
- Décembre 2017 :** Lecture d'extraits du texte en cours d'écriture au Théâtre des Clochards Célestes, Lyon.
- Mai 2018 :** Labo de recherche avec sept comédiens : L'alimentation théâtre, Montpellier.
- Juillet 2018 :** Lecture d'extraits du texte en cours d'écriture à la Scierie, Festival d'Avignon.
- Septembre 2018 :** Lecture publique par l'auteur au Nautilus, (07) du texte en cours d'écriture.
- Novembre 2018 :** Une semaine de stage à l'Université de Poitiers (Master Art du Spectacle) dirigée par Maia Jarville et Master Class de Sébastien Joanniez.
Lecture publique par l'auteur à la Maison des Trois Quartiers de Poitiers.
Lecture publique de l'auteur à La Baignoire, lieu des écritures contemporaines, Montpellier.
- Du 2 au 13 septembre 2019 :** résidence au Théâtre les Quinconces (scène régionale, 07).
- Du 21 au 26 octobre 2019 :** une semaine de résidence à la M3Q (86).
- Du 6 au 10 janvier 2020 :** Résidence au Théâtre les Quinconces (scène régionale, 07).
- Du 10 au 15 février 2020 :** Résidence au Cheylard, immersion dans un collège, avec le Théâtre de Privas.
- Du 17 au 21 février 2020 :** Résidence au Théâtre les Quinconces (scène régionale, 07)

À venir

- Du 24 février au 6 mars :** résidence à Chambéry - LA BASE, lieu de fabrique artistique associée à la scène nationale de Chambéry.
- Du 23 au 28 mars 2020 :** résidence au Théâtre les Quinconces (scène régionale, 07)

CRÉATION DU SPECTACLE.

Le 28 Mars 2020 - 20h30 : représentation au Théâtre de Vals-les-Bains

Le 31 mars 2020 - 20h00 : représentation à Vernoux-en-Vivarais

Le 2 Avril 2020 - 14h00 & 19h30 : représentations au Théâtre de Privas (Flaviac)

Le 7 mai 2020, lecture du texte à la Maison des littératures à voix haute, (Nîmes 30).

décembre 2020 :

Reprise à Annonay Agglo en scène en Octobre 2020 : deux représentations / 5 jours de résidence

1 représentation au Théâtre de l'Arentelle, (Poitiers 86), saison 2020-2021

TOURNÉE ENVISAGÉE 2021

Dates envisagées

Théâtre de Thouars, scène conventionnée écritures contemporaines.
Maison des trois quartiers, (Poitiers, 86).



\ DIDIER BOULLE, COMÉDIEN

Formé à l'ESAD (école supérieure d'art dramatique), Didier vit à Paris. Il a travaillé sous les directions de J. Pommerat, JY.Ruf, L.Baur, Y.Beaunesne, P.Cassignard, Y.Pignot, JC.Cotillard, S.Loucachevsky, et joué Racine, Goldoni, Molière, Shakespeare, Arrabal, Valletti ...

Depuis 2001, il joue notamment avec le Moukden-Théâtre dans La Décision de B.Brecht, puis dans Les illusions vagues d'après La Mouette de Tchekhov. Avec la compagnie Trama il joue dans Les babouches d'Abou Kacem et Iliade. Il joue également dans D'un retournement, l'autre de F. Lordon avec la compagnie Ultima Chamada. Didier travaille également à la mise en scène de théâtre, fait du cinéma et du doublage.



\ LOUISE ROCH, COMÉDIENNE

Comédienne, formée au Conservatoire du 5ème arrondissement de Paris puis à l'École Nationale Supérieure, l'ERAC, où elle travaille entre autres avec Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Catherine Marnas, Charlotte Clamens, Didier Galas et Ludovic Lagarde. Elle joue notamment Cendrillon, assis dans le petit silence, création de la compagnie Das Plateau, Premier Amour de Beckett, mise en scène de Xavier Marchand, Ne vous séparez pas de ceux que vous aimez, d'Alexandre Volodine, mise en scène de Youri Pogrebitchko. Puis, en 2008 au Festival d'Avignon, Soeurs et Frères d'Olivier Cadiot, mise en scène de Ludovic Lagarde. En 2010, elle rencontre le metteur en scène Mario Konstantin Bucciarelli, issu du Théâtre d'Art de Moscou, avec qui elle jouera La Mouette, de Tchekhov et Le Spleen de Paris de Baudelaire. Elle joue également une pièce de Ferdinand Bruckner La Maladie de la Jeunesse, par Mathieu Gerin, au théâtre des Célestins à Lyon ; Antigone de Sophocle, mise en scène de Paulo Correia, au TNN ; Calderon de Pasolini par la Compagnie les Ex-citants ; L'Otage de Paul Claudel, dans une mise en scène de Jacques Roch. En 2015, elle participe aussi à La Volupté de l'honneur de Luigi Pirandello, mise en scène de Marie-José Malis. En 2018, elle joue Destins de femmes, une création de Sylvie Thiénot, ainsi que deux créations de la Traversée des Arts : L'immigrée, l'étranger et moi, et La femme, les femmes et moi, pour lesquels elle participe à l'écriture des textes.



\ ARTHUR QUELVEN, COMÉDIEN

« J'ai commencé le théâtre à dix huit ans après avoir eu une expérience de tournage sur le court métrage "La plage" de Keren Ben Rafael. Sortant tout juste d'un bac professionnel (vente et alimentation) j'ai poussé les portes du conservatoire de Quimper à la rentrée suivante et je me suis éveillé au théâtre par la pratique puis par la lecture. Après deux ans à Quimper j'ai tenté la classe d'orientation professionnelle du conservatoire de Rennes et j'y ai fait trois ans avec comme professeur Daniel Dupont. J'ai passé mon diplôme d'étude théâtrale à la fin de ma deuxième année et après mes cinq années de conservatoire j'ai été reçu au Compagnonnage à Lyon »

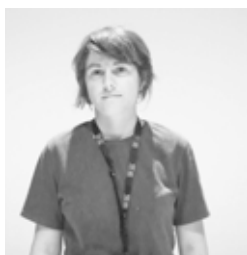
Arthur fait partie des 13 compagnons du GEIQ Théâtre pour la promotion 2019-2021.



\ SACHERNKA ANACASSIS, COMÉDIENNE

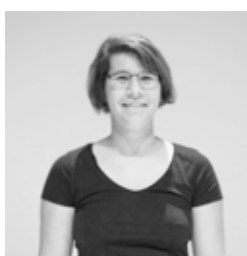
Sachernka ANACASSIS dit Sacha est une comédienne haïtienne. En 2017, après quelques années d'expériences au plateau sans formations, elle arrive en France, à Toulouse où elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional, où elle travaille avec Pascal Papini, Sarah Freynet, Caroline Bertran-Hours, Anne-France Rousseau, Céline Nogueira, Mathieu Pouget, Christian Alazard, Marina Montefusco, Jean-Jacques Lemêtre, Guillaume Cayet, Vincent Rouche, et Emmanuel Vérité. En juin 2019 elle a obtenu son diplôme d'études théâtrales. Sacha fait partie des 13 compagnons du GEIQ Théâtre pour la promotion 2019-2021.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE



\ ANNE-SOPHIE MAGE, CRÉATRICE LUMIÈRE

Anne-Sophie Mage est éclairagiste et régisseuse lumière pour le théâtre, le cirque et la danse. Après un premier pas dans le théâtre en licence arts du spectacle à Paris 8, elle pratique divers stages et expériences en rapport avec la lumière, puis entame une collaboration avec le théâtre de la Commune à Aubervilliers en tant qu'interprète, avant de se tourner définitivement vers le métier d'éclairagiste en entrant à l'Ensatt à Lyon, dont elle sortira en 2017. Elle est en ce moment régisseuse lumière et plateau pour la Commune, éclairagiste pour des compagnies telles que Le principe d'incertitude, Stück théâtre, Courir à la Catastrophe, Ziferte Productions, la Ligne etc. et assure parfois leur régie générale.



\ CHARLOTTE GIRARD, SCÉNOGRAPHE COSTUMIÈRE

Charlotte commence sa formation par un BTS Design d'Espace, et se spécialise dans la scénographie. Elle réalise alors un stage de six mois à Berlin auprès du scénographe Fred Pommerhen. En tant que première assistante, elle collabore avec lui sur des mises en scène d'opéra, ainsi que sur des projets théâtraux à vocation sociale. Cette dernière préoccupation, la création d'un lien avec un public, est d'ailleurs le thème de son mémoire de Master 2 en scénographie à l'ENSATT. Elle découvre ainsi une autre facette des métiers de la scène qui la passionne : la régie générale. Elle a travaillé en compagnie de Camille Boitel, Aurélien Bory, Joris Mathieu, Maud Blandel, Matthieu Bouchain, les belges de la Compagnie Marius, la compagnie du Vieux Singe, mais aussi Denis Seiglan, chef décorateur sur le tournage Kaamelott.

\ CHRISTOPH KLEBES, CONSTRUCTEUR DÉCOR ET ACCESSOIRES

Né le 8 juin 1979, obtient le diplôme d'architecture en 2006 à Technische Universität Berlin, après des études à Berlin et Montpellier. Après deux ans de salariat pour une agence d'architecture à Marseille, il est fondateur, puis gérant de la résidence d'artistes La Fée Nadou dans le Gard. En 2015 il crée l'association TOUPIE, qui conçoit et fabrique dans une processus participative du mobilier urbain et du design social. Aujourd'hui il exerce en tant que architecte, constructeur et scénographe. Il a construit des décors pour la Cie Moebius (34) , la Cie Nationale 7 (69), Dieudonné Niangouna, Opéra Junior Montpellier et autres.



\ LOUISE BLANCARDI, CRÉATRICE SONORE

Après un bac scientifique, Louise étudie deux ans en classe préparatoire PTSI spécialité métiers du son à Chalon-sur-Saône. Elle intègre en 2016 la promotion 78 de l'ENSATT (Lyon) en formation conception son. Elle obtient son diplôme fin juin 2019. Pendant ses cinq années d'études elle effectue des stages dans divers festivals, notamment à Jazz à Porquerolles, Chalon dans la Rue, les Musicaves ou encore le Festival d'Alba-la-Romaine ou d'Avignon. Elle travaille durant l'été 2018 et 2019 en tant que régisseuse son d'accueil au Fringe Festival d'Edimbourg pour la compagnie C Venues. Elle continue également ses recherches personnelles sur le documentaire radiophonique.

SOUTIENS ET COPRODUCTIONS

SOUTIENS

Département de l'Ardèche.
ENSATT
SPEDIDAM

COPRODUCTIONS

Théâtre de Vals-les-Bains, Les Quinconces, (scène régionale, 07).
Théâtre de Privas, (scène conventionnée art en territoire, 07).
Théâtre du Trèfle, (Poitiers, 86).
Annonay Agglo en scène, 07.
LA BASE, lieu de fabrique artistique associée à la scène nationale de Chambéry.

RÉSIDENCES

Théâtre de Vals-les-Bains, Les Quinconces, (scène régionale, 07).
Maison des trois quartiers, (Poitiers, 86).
Théâtre de Privas, (scène conventionnée art en territoire, 07) : décentralisation.
LA BASE, lieu de fabrique artistique associée à la scène nationale de Chambéry.
Annonay Agglo en scène, 07.

PARTENARIATS

L'Alimentation Théâtre, (Montpellier 34).
Le Nautilus, (Lalevade d'Ardèche 07).
GEIQ Théâtre, Lyon 69 (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification).
La Baignoire, lieu des écritures contemporaines, (Montpellier 34).
Maison des trois quartiers, (Poitiers, 86).
Maison des littératures à voix hautes, (Nîmes, 30).



ZOOM SUR LES AUTRES VOILETS DU TRIPTYQUE

TRIPTYQUE SUR LE TRAVAIL, VOLET 1

SUR LE CARREAU

#1

Travail de territoire, recherche et entretiens en partenariat avec l'Université d'Amiens, (accueil de 21 étudiants en master de Sociologie encadrés de deux enseignants-chercheurs), dépôt aux archives d'une vingtaine d'entretiens et de nombreuses archives, ateliers avec les scolaires de Largentière, (deux restitution théâtrales et deux émissions de radio) résidence d'écriture, création d'une exposition de photographies (portraits de mineurs d'Alexa Brunet), création du spectacle SUR LE CARREAU.

Théâtre

Durée : 55 minutes.

Tout public à partir de 10 ans.



Tendre et grave à la fois, ce spectacle nous plonge dans l'histoire des mineurs de Largentière.

L'auteur Sébastien Joanniez s'empare d'entretiens réalisés par la Compagnie pour faire apparaître des personnages, comme autant de souvenirs surgis d'une mémoire collective, portés avec énergie par un comédien sensible, drôle et touchant.

Sur le carreau dresse des portraits d'hommes et de femmes dont les vies ont été marquées par le travail.

Pourtant, plus que de la mine elle-même il est ici question de l'absence de la mine, des traces que cette exploitation a laissé en chacun.

En plongeant dans des histoires particulières, nous entendons l'écho de l'Histoire avec un grand H ; une réalité aux multiples facettes, aux multiples visages. Exploitation du sol, travail des hommes, richesse d'un territoire, mais aussi fermeture, conflits sociaux, chômage...

Le spectacle et l'exposition en tournée :

Pied aux planches, Largentière, 07
le 5 mai à 2017
le 6 mai 2017
Nuits d'Amnesty, Les Vans, 07
le 13 octobre 2017
Théâtre des Clochards Célestes, Lyon, 69
le 29 novembre 2017
le 30 novembre 2017
le 1er décembre 2017
le 2 décembre 2017
Musée de la Mine d'Albi, 81
le 5 avril 2017
le 6 avril 2017
Pied aux planches, Largentière, 07
le 12 juin 2018
Théâtre la Passerelle, Nouaillé-Maupertuis, 86
le 14 janvier 2019
Théâtre de Meyras, 07
le 9 mars 2019



Portraits de mineurs, Alexa Brunet

T'ES DANS QUOI ? CRÉATION PARTAGÉE IN SITU

#2

Forme chorale issue des territoires.

Rassemblement d'élèves, d'habitants, d'usagers en tous genres.

Élaborée collectivement en entretiens, en ateliers d'écriture et de théâtre.

Restituée au théâtre ou dans tout lieu public.

Autour de la question du travail comme espace de vie.

Dresse un portrait collectif du travail.

Donne une pause aux peuples actifs, un mouvement aux inactifs.

De résidences d'écriture en ateliers-théâtre, l'envie est née d'aller plus loin avec les habitants que nous rencontrons. De développer une vraie relation d'échange. S'inspirer de leurs récits pour nos créations, oui, mais aussi leur proposer quelque chose en retour : faire de ces rencontres une expérience partagée. Prolongée. Construire un spectacle, dans le temps de la rencontre, à partir des histoires individuelles, et avec ces personnes que nous rencontrons.

Création partagée plutôt que participative.

*T'ES DANS QUOI n°1 - Pays des Vans en Cévennes (07)
Création Juillet 2018*



RÉSIDENCE DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE AU CENTRE HOSPITALIER LÉOPOLD OLLIER de Novembre 2017 à Décembre 2018 - Création intergénérationnelle
4 semaines de résidence // une classe de CM1-CM2 // un groupe de résidents d'un CAO (Centre d'accueil et d'orientation) // un groupe de résidents de l'Ehpad (15 personnes environ) // les équipes soignantes volontaires // les familles volontaires // des habitants du territoire.



Une représentation (10 personnes sur scène) au Centre hospitalier.
Une exposition sonore au Musée des Vans.

Pour aller plus loin, **lien vers le film du projet** :
<https://youtu.be/4H9JeLMgrT0>

Nous avons souhaité pour cette création mélanger les âges, et tout particulièrement provoquer la rencontre entre ces deux « à-côté » du travail.

Les jeunes sont au tout début de leur vie professionnelle, ou même avant les débuts, et sont encore dans un imaginaire et un désir par rapport au monde du travail. Les retraités par contre ont derrière eux toute une vie de travail, faite de désillusions et de réalisations mêlées.

Cette rencontre a été l'occasion d'entendre comment les rapports intimes que l'on entretient avec le travail évoluent au cours de la vie, mais aussi comment ce monde du travail s'est lui-même transformé dans les deux ou trois dernières générations. A la croisée de tous ces récits personnels, nous avons entendu quelque chose d'un collectif en évolution, le murmure de notre société en mouvement.

Avec les soutiens de : interSTICES, Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, Département de l'Ardèche et Mairie des Vans



*T'ES DANS QUOI n°2 - THÉÂTRE les Quinconces, Vals-Les-Bains (07)
Appel à participants via le théâtre, représentation le 13 février 2019.*



Le spectacle documentaire et participatif T'ES DANS QUOI?#2 joué à Vals-Les-Bains en février 2019 avec une équipe de participants amateurs de 11 personnes, a été repris pour une date unique au Pied aux Planches à Largentière le 6 novembre 2019.

Pour aller plus loin, **lien vers le film du projet réalisé par l'association RéZonance lors de la présentation à Vals-Les-Bains** :
<https://vimeo.com/331945127>

Une émotion à fleur de scène



"T'es dans quoi ?", un documentaire théâtral présenté samedi 9 février aux Quinconces.

En optant d'évoquer le monde du travail et sa représentation sous la forme d'un documentaire théâtral. En choisissant de construire cette création participative avec onze acteurs ardéchois issus d'horizons professionnels différents et dont pour la plupart d'entre eux « monter sur scène » était une grande première, en préférant le monologue sur fond de décor très minimaliste, en s'appuyant sur quelques phrases et questions écrites par Sébastien Joanniez et projetées en noir/blanc en fond de scène, Maia Jarville, la metteuse en scène, prenait un vrai risque.

"T'es dans quoi ?" produit samedi 9 février aux Quinconces est une suite de monologues/témoignages. Le spectateur est d'entrée saisi par la force et l'authenticité de ces « confidences » en direct. Nul besoin d'artifice.

Émouvant d'entendre les mots d'un homme que toute une vie de travail multiforme a usé jusqu'à la corde.

Émouvant cet agriculteur par filiation qui opère toute une « boucle professionnelle » pour revenir à la terre. Chômeur devenu routier et qui découvre le monde de l'écologie grâce à la radio de son poids lourd.

Émouvant ces professeurs qui évoquent leur dernier cours.

Émouvant cette longue vie de travail sans diplôme qui vient se fracasser au bureau des ressources humaines. Quelles ressources ? Quelle humanité ?

Émouvant aux larmes les propos de cette infirmière en psychiatrie qui évoque un monde déshumanisé, un système de soins « maltraitant » et qui la maltraite.

Travail contraint, productivité, norme, moule, engrenage, chômage, syndicat, maladie, tentative de suicide... Tout y passe.

"T'es dans quoi ?" révèle aussi l'humanité, la volonté d'aller de l'avant malgré les multiples épreuves de la vie, le bonheur serait-il dans la perpétuelle quête de sens ? Comme le démontre le moment d'échange acteur/public à l'issue du spectacle. On ne ressort pas indemne de ce documentaire théâtralisé.

Publié le 12/02/2019 à 06:00 / Anne Lods pour Le Dauphiné Libéré

Le Pied aux planches proposait de découvrir, mardi 5 novembre, à la salle des fêtes "T'es dans quoi ?". Une enquête au cœur de la psyché humaine à l'heure du travail qui pressurise tous les travailleurs.

C'est ce qu'a magnifiquement raconté "T'es dans quoi ?", le dernier spectacle de la compagnie La Ligne, mise en scène de manière puissante par la jeune Maia Jarville. La proposition est simple au demeurant, mais parfaitement juste. Huit comédiens "amateurs" relatent des souvenirs souvent douloureux, des traumatismes parfois, des cauchemars aussi, issus de leurs expériences du monde du travail.

On voit la place, toujours très forte, du travail dans les parcours de chacun, les difficultés qu'engendrent des parcours plus chaotiques liés à la précarisation de l'emploi, le stress de l'évaluation et le contrôle du supérieur... Des textes projetés sur un écran, ciselés à l'écriture de Sébastien Joanniez, viennent percuter le spectateur en lui demandant directement : « Et toi, comment vis-tu avec le travail ? ». Une centaine de spectateurs avaient répondu présent.

Publié le 12/11/2019 / Le Dauphiné Libéré.

LA LIGNE
LA LIGNE

C O N T A C T S

Artistique

Maïa JARVILLE
06 66 53 29 68
compagnielaligne@gmail.com

Administration/production

Julie GLOTZ-TERRIER
06 26 67 63 85
productionlaligne@gmail.com

Association Compagnie La Ligne
Hôtel de Ville
07380 Saint-Cirgues de Prades